



ÉDITORIAL



Mgr Laurent Breguet a été hospitalisé début avril. Au moment de la rédaction de cet ECHO, il est en convalescence et ne peut pas encore reprendre ses activités pastorales. Il nous souhaite une belle fête de Pentecôte qui nous permette de faire rayonner l'Espérance qui est en nous.

LE COIN DES CURIEUX

LA FORMATION DE BOUCHEMAINE À LA RÉVOLUTION

Parler de Bouchemaine à la Révolution, c'est aussi raconter l'histoire d'Épiré et de Pruniers.

L'intégralité du territoire français est redessinée. Les départements et les communes sont créés et les notions de commune et de paroisse sont dissociées.

Avant la Révolution, commune et paroisse marchaient de pair.

Les assemblées municipales étaient annoncées en chaire par le curé et se tenaient dans l'église.

À la Révolution, le gouvernement républicain organise dès 1789 la mise au point des structures existantes : les limites communales doivent être définies et une municipalité mise en place.

En 1790, les citoyens actifs du canton (tous les citoyens masculins âgés d'au moins 25 ans et payant un impôt égal à la valeur locale de 3 journées de travail) se réunissent pour désigner les électeurs de Bouchemaine qui, à leur tour, éliront la municipalité.

Épiré est partagé en deux, une partie étant rattachée à la commune de Savennières et l'autre revenant à la commune de Bouchemaine.

La limite entre les 2 communes se situe à la maison de retraite Saint-Charles qui fait partie de Bouchemaine. L'église d'Épiré se situe sur la commune de Savennières.

Avant la Révolution, Epiré, Bouchemaine, Pruniers constituaient chacune une paroisse.

À la Révolution, la paroisse d'Épiré est supprimée. La paroisse de Pruniers était une des plus pauvres de l'Anjou et comptait 300 habitants en 1789. La paroisse est supprimée et rattachée à Bouchemaine en 1791.

Quelques autres événements marquants

En 1795, l'administration préfectorale décide que l'église de Bouchemaine pouvait servir de temple décadaire pour y célébrer le culte décadaire, un mois étant constitué de trois décades : les célébrations se déroulaient chaque décadi,

dixième et dernier jour de la décade dans le calendrier républicain. Les habitants perdaient ainsi l'accès à l'église et à la pratique de leur religion. Le dimanche étant supprimé, les paroissiens n'admettaient pas que le jour de repos ne survienne que tous les 10 jours.

Les relations avec les autorités ecclésiastiques s'avèrent parfois difficiles. La municipalité écrivit au «supérieur ecclésiastique» après la nomination contestée à Bouchemaine du curé Ménard, jureur (qui a prêté serment à la République), en l'an VIII : « La paix de la commune paraît menacée. Le vicaire général supporte mal la revendication et déclare que Bouchemaine est une paroisse où il ne peut y avoir que du désagrément »

Extrait de l'article paru dans le bulletin HCLM n°74.

L'association « Histoire des Coteaux de Loire et de Maine » (HCLM), fait paraître

chaque semestre un bulletin avec des articles sur le patrimoine, l'histoire, les personnages qui ont vécu dans la commune, des événements qui s'y sont produits.

La correspondante pour Bouchemaine est Brigitte Courtois, que vous pouvez contacter par mail bcourtois22@gmail.com ou via l'association :

hclmcorrespondance@gmail.com



Église de Bouchemaine, début du XIX^e siècle

Gravure de Peter Hawke

VIE DU DIOCÈSE ET DE L'ÉGLISE

BONNE NOUVELLE Rapportée par Luc

Cette nouvelle rubrique de l'ECHO souhaite vous transmettre une bonne nouvelle, celle qui nous est rapportée par saint Luc dans son Evangile (εὐ ἀγγελιον - eu angelion - bonne nouvelle en grec). Si cette page vous paraît intéressante, nous vous proposerons lors des parutions ultérieures une autre histoire simple tirée des Évangiles, simple mais très importante pour comprendre le christianisme.

Pour ce numéro nous avons choisi de reprendre ce qui est arrivé à deux disciples de Jésus rentrant chez eux à Emmaüs, effondrés après la crucifixion et la mort de Jésus de Nazareth le vendredi précédent.

« Le même jour (c'est-à-dire le dimanche de Pâques), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à

Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

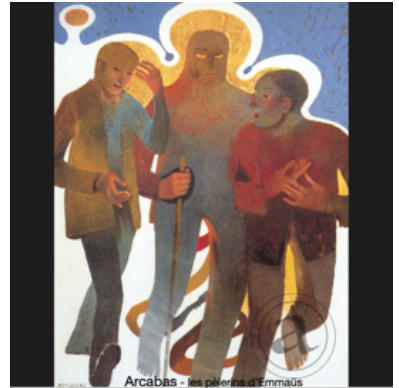
Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux

s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. »

Saint Luc



Quelques pistes de réflexion :
Le chemin vers Emmaüs n'est-il pas le chemin de notre vie ?

*Le Christ n'est pas reconnu à son visage
Leur cœur est brûlant sur la route
Il est reconnu au partage du pain
Il est ressuscité*

CHERS DONATEURS DU DENIER DE L'ÉGLISE

Quêtes, casuels, offrandes de messe, souscription paroissiale, legs, denier... que de mots pour nommer les différentes ressources de l'Église ! Depuis la loi de séparation de l'Église et de l'État, celle-ci

ne vit que des dons des fidèles. Ces appellations ont pourtant chacune un sens spirituel particulier, mais sont aussi régies par des règles fiscales et légales bien définies.

Ainsi le denier, qui est la première ressource de l'Église en valeur, se distingue des autres formes de participation

financière: c'est uniquement grâce au denier que nous pouvons garantir à nos prêtres un traitement décent et une couverture sociale adaptée, leur permettant de se consacrer pleinement à leur ministère pastoral.

Le denier est également une des seules formes de don défiscalisable.

Votre générosité, quelle qu'en soit la forme, témoigne de votre attachement à l'Église et participe à l'édification du

Royaume de Dieu dans notre diocèse. Elle permet à nos prêtres de poursuivre leur mission au service de tous, croyants et non-croyants.

Je vous assure de mes prières et je vous remercie pour votre fidélité et générosité pour soutenir notre Église d'Anjou.

Emmanuel Delmas,
Évêque d'Angers



VIE DE LA PAROISSE

TOUTE UNE VIE CONSACRÉE À LA PAROISSE

Mais où est elle donc ?

Disparition d'un monument dans la vie de Bouchemaine. On passait souvent à coté d'elle, mais sa discrétion était telle qu'on ne la voyait presque pas: «Mademoiselle Suzanne», pour les anciens élèves.

Elle est décédée à la maison Saint Charles d'Épiré le 17 mars dernier.

Nombreux sont ceux qui l'ont eue comme institutrice à l'École Saint-Joseph de Bouchemaine.

En 1950, le curé, l'Abbé Chupin, décidait avec les paroissiens d'agrandir l'école située derrière l'église. Ouverture prévue en septembre 1953. Mais il faut trouver un nouvel instituteur. En 1953, Suzanne Bréchoire, native de Bouchemaine, habite sur le Quai de la Noë. Elle vient de passer son baccalauréat, pas si fréquent à cette époque. L'Abbé Chupin et M. Décosse lui demandent à 22

ans de prendre la nouvelle classe qui va ouvrir pour les CP, CE1, CE2. J'ai retrouvé dans la région des anciens élèves de ses débuts, qui m'ont dit: «En CP, à Noël on savait lire, à Pâques on savait écrire, en juin on savait compter. Mademoiselle Suzanne occupera ce poste jusqu'à sa retraite et beaucoup de Bouchemainois s'en souviennent encore.»

Mais la jeune retraitée, que l'on appelle maintenant simplement Suzanne, ne va pas rester à rien faire. Elle va remplacer les soeurs de la Pommeraie au service de l'église de Bouchemaine. Elle sera la sacristine et c'est un sacré travail, un travail «sacré», c'est selon!

Car il faut, avec les moyens de l'époque, préparer la liturgie avec l'abbé Bouvet et créer entièrement les feuilles de messe. C'est un très gros travail.

De plus, il faut aussi ouvrir et fermer l'église matin et soir, garder la clé à disposition, tenir la sacristie, tout préparer pour les Baptêmes, les mariages, les

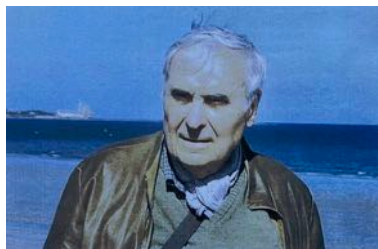
sépultures. Et en hiver allumer le chauffage de bonne heure pour notre confort.

Et tout cela avec discrétion, bienveillance et un grand sens du service. Les paroissiens n'ont pas vu tout ce travail jusqu'au moment de son départ en 2021 pour la maison de retraite, lorsqu'il a fallu confier ces tâches à d'autres. Là encore, elle se fera remarquer pour sa discrétion et son attention aux autres. Discrète jusqu'au bout, puisqu'il n'y a pas eu de cérémonie de sépulture car elle avait donné son corps à la science.

C'est pourquoi le 18 avril une messe en son souvenir a réuni beaucoup de monde.



Qu'elle repose en
Paix,
celle de Dieu !



IN MEMORIAM

Marc nous a quitté en février dernier

Pendant plus de 10 ans, en plus de ses engagements forts dans les associations Habitat et Humanisme et JRS Welcome (accueil réfugiés), Marc Levasseur, homme de communication, a contribué à la réalisation de l'ECHO avec compétence, efficacité et discrétion. Vous l'avez certainement rencontré, occupé avec Annie à rendre quelque service ou à prendre la photo la plus parlante d'un événement, d'une personne ou d'une rencontre.

Merci Marc d'avoir consacré tant d'énergie à l'ECHO pour apporter à chaque foyer de Bouchemaine ce qui semblait intéressant et important de partager.

SUR LES PAS DES PARENTS DE SAINTE THÉRÈSE : LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

- En pèlerinage à Alençon -

Vingt-cinq adultes et une petite troupe d'enfants s'étaient donné rendez-vous à Alençon afin de marcher sur les traces de la famille Martin. Nous avons été accueillis par une sœur carmélite qui nous a raconté la vie de Louis et Zélie Martin. Parmi leurs neuf enfants, cinq filles sont entrées au Carmel parmi lesquelles celle qui est devenue sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Zélie, brodeuse d'Alençon, et Louis, horloger, ont vécu une vie de foi profonde, marquée par la prière et l'engagement auprès des autres. Leur amour et leur

confiance en Dieu, malgré les épreuves et notamment la mort de quatre de leurs enfants en bas âge et la maladie de Zélie, en font un modèle de sainteté familiale. Ils ont été reconnus « saints » en 2015. Nous avons ensuite visité la maison de la famille, découvert la chambre où naquit Thérèse, marché dans la ville entre les lieux marquants, prié pour notre paroisse et vécu la messe célébrée par Mgr Laurent Breguet dans la chapelle de la basilique. Cette journée a été une belle introduction à Sainte Thérèse, dont nous avons accueilli les reliques le 30 avril dans la paroisse.

Xavier de Sainte Foy



PÈLERINAGE DES JEUNES AU SANCTUAIRE DE LOURDES

4 au 10 juillet 2026

De 14 à 16 ans

"Je te salue comblée de grâce"

Comme chaque été, le Service Jeunes du Diocèse d'Angers organise un pèlerinage des adolescents au sanctuaire de Lourdes, pendant la première semaine des grandes vacances, du samedi 4 au vendredi 10 juillet 2026.

Comme chaque année, ce sont

plusieurs centaines d'adolescents, répartis dans une quinzaine de groupes paroissiaux, et accompagnés de leur animateurs, qui vont partir à la découverte du sanctuaire marial de Lourdes.

Comme chaque année, les adolescents vont pouvoir vivre cette expérience en communauté, en vivant ensemble au village des jeunes de Lourdes, dormant sous la tente, participant à de nombreuses activités à la fois spirituelles, ludiques et fraternelles.

Comme chaque année, nous découvrirons ensemble la beauté du message de Lourdes, que la Vierge Marie a révélé à la jeune Bernadette Soubirous au milieu du XIX^{ème} siècle.

Pour s'inscrire, rien de plus simple. contact pour Bouchemaine : vchaboud@diocese49.org
Inscriptions : jeunes.diocese49.org/lourdes



UN BOL DE RIZ SOLIDAIRE

Cette année encore, A l'occasion du carême, les enfants du catéchisme et leurs animateurs ont proposé une soirée « bol de riz », dans le cadre d'un projet mené de janvier à juin par les enfants de 8 à 10 ans. Après avoir choisi une association à soutenir, ils ont invité les paroissiens à partager un bol de riz et une compote, offerts par la paroisse, en échange d'un don. Les sommes collectées seront remises lors d'une sortie à vélo, début juillet, aux Bénédictines du

Calvaire (la Doutré) et à l'association Fratelli.⁽¹⁾

Une cinquantaine de personnes ont participé à cette soirée joyeuse, rythmée par chants, poèmes, musique proposés par les enfants, terminée par un quiz final. Petits et grands ont beaucoup apprécié ce beau moment solidaire.

⁽¹⁾ *Fratelli : oeuvre pour une société où la réussite ne dépend pas des origines sociales, économiques et culturelles, pour une société où la réussite passe par le lien social et l'engagement citoyen*

JOIES ET PEINES

Baptêmes

Hilaire Besseyre des Horts
Quitterie Kerdat
Martin Wymuller
Louis Maerte
Mathis Bodet
Augustin Guillot
Maxence Gemin

Yvonne Prezelin
Sylvie Pépion
Anne Kerguenou
Daniel Rio
Christian Bourreau
Philippe Lebas
Paul Fournier
Liliane Rio
David Garat
Marc Levasseur

Renée Boutaud
Jean-Yves Drevet
Thérèse Chassaing
Paul-François Girard
Paulette Douet
Denise Marre
Chantal Mistler
Nicole Leroy
Suzanne Bréchoire

Sépultures

PRENONS DATE

PRENONS DATE

24 mai - 10h30: messe de la Pentecôte - Saint-Symphorien
7 juin: fête paroissiale
Juillet et août: pas de messes les samedis soirs

HORAIRE DES MESSES

Samedi soir (sauf juillet et août) - 18h30 - Saint-Aubin (Pruniers)
Dernier samedi de chaque mois: chapelle de La Pointe
Dimanche matin: 10h30 à Saint-Symphorien (centre bourg)
Messes de semaine - selon les disponibilités de monsieur le curé :
mardi et jeudi - 18h30 - Saint-Aubin
mercredi et vendredi - 18h30 - Saint-Symphorien

ACCUEIL PAROISSIAL

Presbytère de Bouchemaine: 1 place de l'Abbé Thomas - 02 41 77 11 63
Vous pouvez rencontrer monsieur le curé, Mgr Bréguet sur rendez-vous: 06 77 31 19 39
- 6 rue des Saulaies, Bouchemaine - lbreguet@diocese49.org
Un accueil pastoral est assuré au presbytère de Bouchemaine les lundi, mardi, mercredi
et jeudi de 16h30 à 18h - Il est conseillé de téléphoner avant de venir.



RECEVOIR LA LETTRE D'INFORMATION PAROISSIALE

Inscrivez-vous sur la page d'accueil du site paroissial:
bouchemaine.diocese49.org

Equipe d'Animation Paroissiale:
eap.bouchemaine@gmail.com

ISSN 2824-3455

**JUBILÉ
2025**



**DES JEUNES À ROME
18-35 ANS**

Jubilé des jeunes 2025 - Rome

Nous sommes deux étudiants en prépa et en médecine.

Un jour de révision nous avons fait le pari de nous rendre à Rome en stop! Motivés par notre désir de nous retrouver à Rome, entre jeunes du monde entier, autour du pape et d'une foi commune. Ce projet a été pensé comme un voyage résonnant avec le thème du Jubilé 2025: pèlerins de l'Espérance. «C'est beau ce que vous faites, les gars», nous a dit Fabio sur la route de Rome.

Notre trajet a duré 2 semaines. Pendant la première semaine, nous avons traversé toute la France jusqu'à Monaco. Pendant cette partie du voyage, nous avons fait des rencontres particulièrement marquantes. Le premier soir, nous avons été accueillis à bras ouverts par Mr et Mme Morin. Et c'est vrai que nous comptons sur la générosité des gens durant ce voyage. Ensuite, nous avons rencontré Fabio qui nous a permis de faire une grande partie du trajet entre Marseille et Nice. Puis l'archevêque de Monaco nous a offert l'hospitalité dans la principauté. Ces rencontres simples et pleines de péripéties, nous ont donné une importante leçon sur la bienveillance et l'attention des gens vis-à-vis des jeunes. Plusieurs nous ont répété qu'ils étaient fiers de nous et que c'était une rencontre qu'ils n'oublieraient jamais. La deuxième

semaine, en Italie, nous avons marché pendant quatre jours entre Lucca et Florence, à travers des paysages magnifiques, avant de rejoindre Rome à temps. Durant ce trajet, nous avons passé les nuits dans des couvents et presbytères. Confession et discussions sur la foi nous ont enrichis et préparés au passage des portes saintes. Ce trajet s'est conclu à Rome où nous sommes arrivés le matin du jubilé pour retrouver nos amis venus en bus avec la communauté de l'Emmanuel. Une semaine, entourés d'un million de jeunes qui partageaient notre foi. Nous sommes ressortis de cette expérience grandis et affermis grâce à cette belle communauté que nous formions avec les jeunes du monde entier. Se retrouver avec tant de jeunes nous a rappelé que nous n'étions pas seuls dans notre foi et cela nous a procuré une joie unique. Lors du jubilé, nous avons été touchés par la beauté des messes, le partage entre jeunes, le passage des portes saintes, les moments passés dans Rome avec nos amis et des catholiques d'autres nations. Lors du dernier week-end, tous les jeunes présents au Jubilé se sont retrouvés à « Tor Vergata » pour une messe avec le pape. Être réunis aussi nombreux et le voir aussi proche, nous ont profondément marqués et nous ont fait prendre conscience de la force de notre foi commune.

